

**Vers une formation professionnalisante, via le module de français, en sciences
économiques de l'université Sétif 1**

نحو تكوين تمهيني من خلال مقياس اللغة الفرنسية في العلوم الاقتصادية بجامعة سطيف 1

**Towards a professional training program, through the French language module, in
economic sciences at Setif 1 University**

MERZOUK ; Samira¹ , BOUREKHIS ; Mustapha²

Date : 15/11/2024 - Date d'acceptation : 05/10/2025 - Date d'édition : 31/12/2025

ملخص:

كيف يمكن لتعليم وتعلم اللغة الفرنسية أن يساهم في نقل المعارف، وبالتالي، أن يكون أداة عمل للطلاب المسجلين في العلوم الاقتصادية بجامعة سطيف 1؟

لقد نشأت هذه الإشكالية من تقييم لأهمية الإتقان الجيد للغة الفرنسية من أجل ممارسة وظيفة في مجال الاقتصاد بشكل مريح. يتمثل هدف هذا البحث في تكوين هؤلاء المهنيين المستقبليين لعالم الشغل في بيئة تكون فيها اللغة الفرنسية لغة الاستخدام. بناءً على ذلك، دفعنا هذا الاستنتاج إلى إجراء تحقيقات، عبر استبيان أولي مع الطلاب المسجلين في الاقتصاد ومقابلات مع الفاعلين في عالم الأعمال، بهدف حصر الاحتياجات المهنية لجمهورنا. وقد سمح هذا الاستطلاع بتحديد مختلف مواقف التواصل الحقيقية التي سيواجهها الفاعلون المعنيون في الميدان. وتم جمع العديد من الوثائق التي استخدمت، بعد تحليلها، كأساس لإعداد أنشطة تعليمية تستجيب للاحتياجات المهنية للجمهور المستهدف.

الكلمات المفتاحية: الفرنسية كلغة مهنية؛ الإدماج المهني؛ الاحتياجات المهنية؛ التكوين التمهيني؛ مجال الاقتصاد

Abstract:

How can the teaching-learning of the French language contribute to the development of professional skills among students enrolled in economics? This issue arose from an assessment of the importance of mastering French in order to confidently pursue employment in the field of economics. Our goal is to prepare these future professionals for the workforce in an environment where French is the language of use. This observation led us to conduct investigations, including a preliminary survey with economics students and interviews with professionals, to identify the professional needs of our target audience. This study enabled us to pinpoint various authentic communication situations that these individuals will encounter in their professional settings and to collect several documents that, after analysis, served as the foundation for designing educational activities tailored to the professional needs of our target audience.

Keywords: French as a professional language; career placement; professional needs; professional training; field of economics

Résumé :

¹ Samira MERZOUK, Mohamed Lamine Debaghine University- Setif 2, Algeria, s.merzouk@univ-setif2.dz

² Mustapha BOUREKHIS, Mohamed Lamine Debaghine University- Setif 2, Algeria, m.bourekhis@univ-setif2.dz

Comment l'enseignement-apprentissage de la langue française peut-il contribuer à la transmission de savoirs et par là même, être un outil de travail pour les étudiants inscrits en sciences économiques de l'université Sétif 1 ?

Cette problématique a pris naissance d'un état des lieux concernant l'importance d'une bonne maîtrise de la langue française pour pouvoir exercer sereinement un emploi dans le domaine de l'économie. L'objectif de ladite recherche est de former ces futurs professionnels au monde du travail dans un environnement où le français est langue d'usage. Ceci dit, ce constat nous a poussés à mener des investigations, via une pré-enquête avec les étudiants inscrits en économie et des entretiens avec les acteurs du monde professionnel afin de recenser les besoins professionnels de notre public. Cette enquête a permis de cerner les différentes situations de communication authentiques auxquelles les acteurs concernés seront confrontés sur le terrain et de récolter plusieurs documents qui ont servi, après analyse, de base à l'élaboration d'activités didactiques répondant aux besoins professionnels du public cible.

Mots clés : français langue professionnelle ; insertion professionnelle ; besoins professionnels ; formation professionnalisante ; domaine de l'économie

Introduction

La multiplication des contacts inter communautaires, la prépondérance des échanges économiques et commerciaux internationaux, ainsi que le développement technologique et l'ouverture sur le marché mondial mais aussi sur les nouveaux systèmes universels d'enseignement supérieur, ont fait que l'étudiant algérien cherche vaille que vaille à s'approprier une nouvelle compétence de communication spécialisée ayant trait au domaine professionnel et à celui de l'enseignement de spécialité, « *dans la mesure où se crée alors, sous la pression donc des évolutions à la fois technologiques et politico-économiques, un besoin latent de formation linguistique, plus ou moins spécialisée selon les cas* ». (Lehmann, 1993 : p. 58)

Par conséquent, les étudiants doivent être munis de cette « arme », incontournable outil qu'est la langue, moyen de communication, pour tout échange professionnel permettant une insertion et/ou intégration socioprofessionnelle assurant par là même un confort dans l'exercice de la profession. En effet, « *les compétences communicatives en français, orales et écrites, se trouvent au cœur de la « bonne » intégration de tout salarié dans son entreprise* ». (Bouridane, 2019 : p. 74)

C'est ainsi, que nous nous sommes intéressés à la question, lors de nos recherches menées auprès des étudiants inscrits à l'université Sétif 1, relevant de la filière des sciences économiques, durant l'année universitaire 2022/2023, puisque tous les cours, qui leur sont proposés entrant dans leur canevas d'enseignement, sont en langue arabe et qu'ils n'ont qu'un seul module de français à raison d'une heure et demi hebdomadaire. Par ailleurs, nous avons constaté que les débouchés professionnels nécessitaient une certaine maîtrise de la langue française rendant compte d'un profil précis, étant donné que cette dernière est l'outil de travail dans le domaine de l'économie, plus particulièrement à l'écrit.

En effet, il s'agit d'installer des compétences écrites gérées par des objectifs spécifiques inhérentes à des concepts propres à un secteur découlant d'une profession et/ou métier. L'appel à une

méthodologie de structuration des informations et de l'esprit critique devient une nécessité dans la transmission des données d'une manière cohérente mais surtout convaincante. L'apprentissage de la compétence écrite est appelé alors à se faire dans une perspective communicative pragmatique, devant s'adapter surtout à ce nouveau monde dit connecté qui fait appel à une performance plus accrue dans la gestion de l'efficacité et la rapidité de l'interaction accomplie.

Nous mettons en exergue les quelques situations professionnelles inhérentes à la compétence écrite dans ce qui suit : curriculum vitae, rapports, emails, formulaires, ...

A cet effet, nous formulons la problématique suivante : comment l'enseignement/apprentissage de la langue française peut-il contribuer à la transmission des savoirs, entre autres ; savoirs procéduraux et pragmatiques et, par là même, être un outil de travail et de recherche pour les étudiants inscrits en sciences économiques de l'université Sétif 1 ?

1- Protocole expérimental

Dans la visée de répondre à notre problématique, nous avons mené une enquête de terrain auprès des acteurs de l'apprentissage ; ainsi qu'au sein du monde professionnel, notamment les secteurs les plus prisés par nos étudiants : les banques, les entreprises économiques et les bureaux d'expertise comptable.

Ce choix n'est pas fortuit, il a été motivé par deux facteurs : le premier étant la prise en considération des vœux des étudiants concernant leur avenir professionnel³, donc un besoin urgent et réel ; le second est que ce sont ces trois secteurs qui proposent le plus de postes de travail dans ce domaine qui est l'économie.

Nous avons ainsi interviewé vingt-sept personnes affiliées à différents postes dans les trois domaines précédemment cités, et possédant une licence en sciences économiques : des employés de banques privées et étatiques, directeur d'une banque privée, directeur adjoint d'une banque publique, comptables, des employés au sein du service finance et comptabilité de plusieurs sociétés, etc. Quant au nombre de personnes interrogées et enregistrées à l'aide d'un dictaphone, il est de dix-neuf. Concernant les huit interviewés restants, nous avons juste pris des notes.

Les interviews se sont étalées tout au long des mois de mars, avril et mai de l'année 2023. Ceci s'explique par le fait que certains employés interrogés ne pouvaient pas s'entretenir avec nous parce qu'ils étaient pris par leurs obligations professionnelles. Par conséquent, il fallait attendre qu'ils aient un créneau libre pour s'entretenir avec eux.

Ainsi, les interviews enregistrées, qui sont au nombre de dix-neuf, sont réparties, selon les différents domaines, comme suit : huit avec des employés de la banque, six avec ceux qui travaillent au sein du service finance et comptabilité de différentes entreprises, quatre travaillant au sein d'un bureau de comptabilité et une avec un responsable achat.

Une fois les entretiens terminés, nous sommes passés à leur transcription manuelle sans l'apport d'un quelconque logiciel.

³Les étudiants ont répondu à un questionnaire dans lequel nous les avons interrogés sur le choix de leur avenir professionnel et de leurs besoins en langue française.

De plus, pour des raisons de confidentialité, nous ne citerons pas les noms des entreprises et des personnes interrogées. Pour ces dernières, nous les citerons en les nommant uniquement par leurs prénoms.

Par ailleurs, cette enquête avait pour objectif de cerner les besoins et de recenser les différentes situations de communication, bien évidemment en langue française, auxquelles notre public serait confronté. Pour se faire, il est judicieux de poser les bonnes questions (dont voici quelques-unes) :

- *A quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?*
- *Avec qui parlera-t-il ?*
- *Sur quels sujets ?*
- *De quelle manière ?*
- *Que lira-t-il ?*
- *Qu'aura-t-il à écrire ?* (Mangiante et Parpette, 2004 : p. 22)

Nous nous sommes donc inspirés de différentes grilles d'analyse des spécialistes du domaine du français de spécialité à l'instar de Lehmann (1993), Mangiante et Parpette (2004) pour élaborer notre propre questionnaire qui comprend des questions ouvertes, que nous synthétisons, ci-dessous, sous forme de tableau.

Tableau n°1 : Objectifs des questions posées lors de l'entretien avec les acteurs du monde professionnel.

Questions	Objectifs
Quels sont les postes qui peuvent être confiés à un employé titulaire d'une licence en sciences économiques ?	Recenser les différents postes attribués aux licenciés des sciences économiques pour définir leurs tâches.
Quelles tâches devra-t-il accomplir qui impliquent l'utilisation de la langue française ?	Recenser les différentes tâches nécessitant l'utilisation de la langue française.
Sera-t-il amener à lire et/ou à rédiger des documents en français ?	Recenser les compétences à maîtriser à l'écrit (production et réception)
Quel type de document ?	Cibler les types de documents utilisés.
Sera-t-il amené à s'exprimer ou à faire des échanges verbaux en langue française ?	Recenser les compétences à maîtriser à l'oral (production et réception)
Dans quelles situations ?	Recenser les différentes situations de communication nécessitant le recours à la langue française.
Quel serait le sujet de discussion ?	Identifier les différentes thématiques abordées.
Qui seront ses interlocuteurs ?	Cibler les interlocuteurs et leur position sociale et hiérarchique par rapport à l'employé pour savoir comment interagir.

Sera-t-il confronté à des locuteurs natifs ?	Savoir si la compétence interculturelle doit être prise en compte.
--	--

Ces investigations auprès des acteurs du monde professionnel ont permis de déterminer les besoins réels et professionnels en langue française pour ce public dans le domaine de l'économie.

2- État des lieux des besoins des étudiants en langue française

Nous traiterons, dans un premier temps, les besoins de nos étudiants. D'après les réponses recueillies, les apprenants souhaiteraient étudier un français de spécialité, afin qu'ils puissent l'exploiter dans leur domaine (l'économie) dans une visée professionnalisante, ce qui contribuera à l'insertion professionnelle.

Quant aux enseignants qui n'ont reçu aucune formation dans le sens d'assurer des cours de français de spécialité, ils sont conscients de ce décalage entre réalité et terrain. En effet, les enseignants sont formés pour dispenser un enseignement du FOG⁴ et ils n'ont, par conséquent, pas le profil requis d'enseignants du FOS (devant la demande pressante des publics FOS, les enseignants se sont retrouvés égarés faute de formation, d'outils et des spécificités de ces publics), « *ils sont souvent désemparés, tant par la demande du public que par le fait de devoir aborder des domaines qui ne leur sont pas familiers* ». (Eurin Balmet et Henao De Legge, 1992 : p. 7)

Par ailleurs, il ne leur a jamais été recommandé de suivre une éventuelle formation dans le cadre d'un enseignement du FOS de l'économie, ou même du FOS en général, aucun d'entre eux ne s'est jamais vu proposer ce genre de formation. Cependant, ils ont tous exprimé le souhait et le désir d'en bénéficier, en nous appuyant sur l'un de leur témoignage : « ...mais j'aurai bien aimé (suivre une formation de FOS de l'économie) ...ça aurait été très bénéfique...et très intéressant... je pense ».

Une fois que nous avons établi ce constat, nous sommes passés à l'enquête de terrain au sein du monde professionnel. Mais nous signalons que nous avons axé notre enquête, principalement, sur les trois domaines précédemment cités afin de mettre en exergue les compétences nécessaires à maîtriser pour exercer ces différents métiers. Notre champ de recherche de départ étant très vaste, nous l'avons délimité dans la mesure du possible, en fonction des résultats de nos investigations, vu que nous visions à répondre aux besoins les plus récurrents, en langue française, chez ces étudiants.

3- Besoins professionnels

Comme spécifié antérieurement, nous avons pris contact avec plusieurs personnes occupant des postes dans les trois domaines précédemment cités et possédant une licence en sciences économiques : des employés de banques privées et étatiques, un directeur d'une banque privée, un directeur adjoint d'une banque publique, des comptables, des employés au sein du service finance et comptabilité de plusieurs sociétés, etc.

Ainsi, les réponses obtenues nous ont confortés, dans le sens où nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ concernant l'outil de travail qui est la langue française au sein de tous les domaines touchant à l'économie et ce, en nous référant à l'ensemble des témoignages recueillis lors de notre enquête de terrain sur les différents secteurs de travail. Beaucoup de tâches, donc, pour ne

⁴Français à Orientation Générale.

pas dire quasiment la totalité, particulièrement à l'écrit, sont accomplies en langue française. Quant à la compétence de l'oral (production et réception), elle n'est pas toujours sollicitée car les employés s'expriment dans la langue du pays (c'est-à-dire en arabe dialectal) avec les clients ; exception faite lors de l'entretien d'embauche qui se fait exclusivement en français, mais également lors des réunions avec les supérieurs hiérarchiques ou encore avec certains clients qui préfèrent s'exprimer en langue française.

D'ailleurs, voici quelques-unes des réponses obtenues lorsque nous avons interrogé les différents employés dans les différents secteurs d'activité, par exemple dans le service finance et comptabilité (Adel) : « Ah, ça ! ...c'est...systématiquement dans toutes ses tâches je suppose...l'entreprise algérienne dans le domaine de l'économie, je veux dire une entreprise économique qu'elle soit publique ou non...normalement ils travaillent en français...toujours...comment dirai-je ? Euh...dans toutes ses tâches parce qu'il utilise l'outil informatique, parce que...l'administration elle reçoit des notes en français...parce que...y a beaucoup de raisons ».

Un autre (Sami) affirme que : « ...la langue française...c'est dans tous les domaines, surtout en Algérie, tout est en français, par exemple...dans le service de comptabilité tous les papiers concernant la comptabilité sont en français, aussi dans les banques...tout est en français ».

Même affirmation concernant l'utilisation de la langue française dans les bureaux de comptabilité, (Abdelmalek : expert-comptable) : « Et ben, je crois que c'est toutes les tâches, toutes les tâches sont en langue française, sauf s'il est en face d'un client, là où il utilise notre langage, même pas l'arabe littéraire mais le langage de tout le monde...mais généralement c'est...qu'il essaie d'expliquer les documents qui sont en langue française à...aux clients, à ces gens qui sont en face...c'est ça...presque toutes les tâches, dans toutes les tâches on utilise la langue française ».

De plus, un employé titulaire d'une licence en sciences économiques occupant le poste de responsable achats au sein d'une entreprise de construction déclare (Anis, interview 14) : « Et bien, en Algérie, c'est toutes les tâches parce que tous les documents sont en français à partir de la base qui est la comptabilité donc tout doit se convertir en français seulement peut être la communication », ou encore : « Bon...on peut dire toutes les tâches, ou presque toutes sauf la communication avec les clients ».

Ainsi, nous avons eu la confirmation que beaucoup de tâches étaient exécutées en français et que la maîtrise de la langue était primordiale pour pouvoir occuper les multiples postes que nos étudiants sont susceptibles d'occuper dès l'obtention de leurs diplômes, et ce particulièrement à l'écrit.

En effet, d'autres témoignages recueillis le confirment, énormément de tâches sont à exécuter en français, parmi elles, tous ce qui a trait à l'informatique, comme il est bien spécifié à travers ces témoignages (Amine, interview 2) : « Oui, y a les tâches bureautiques, aussi, y a les tâches bureautiques sur P.C., ça demande une certaine maîtrise de la langue avec le net qui...qui vient de faire son apparition dans chaque recoin et dans chaque tâche qu'on fait et c'est toujours avec la langue française, y a des messages qu'il faut lire en français, etc. », ou celui de Azzedine (interview 5) : « Y en a beaucoup...pour tout ce qui concerne l'oral non, mais pour les autres opérations comme ...les

états bancaires, euh...et les paiements que ça soit clients ou fournisseurs, sans oublier l'outil informatique parce qu'on utilise des logiciels et des fichiers sous Office, le tout est en français bien sûr, les écritures se font exclusivement en français ».

De plus, ces étudiants doivent apprendre à rédiger en français les écrits professionnels tels : rapports, compte-rendu, demandes, etc. Ainsi après avoir mis en relief l'importance et l'omniprésence de l'écrit dans l'exercice des différents postes relatifs au domaine de l'économie.

Nous passons, à présent, à l'emploi de langue française à l'oral, qui n'est pas toujours nécessaire, car la communication entre les employés ou avec les clients se fait le plus souvent en utilisant leur langue maternelle qui est généralement l'arabe, puisque notre terrain d'étude se situe à Sétif, sauf dans certains cas où les cadres des sociétés et des entreprises ont recours à la langue française lors des réunions, comme l'atteste Asma (interview 1) : « ...oui, dans certains cas, par exemples...en cas de réunions de cadres... ».

Ainsi, pour récapituler, nous pouvons d'ores et déjà nous prononcer, à travers bien sûr tous ces témoignages, sur certains aspects relatifs aux besoins professionnels de nos étudiants en langue française.

Tout d'abord, il est clair que l'emploi du français occupe une place importante au sein des différents postes destinés à notre public, puisque toutes les tâches qu'il aura à effectuer lors de l'exercice de ses fonctions sont à exécuter en langue française, et que la maîtrise de cette dernière s'avère donc indispensable pour l'octroi d'un poste d'une part, mais également pour pouvoir évoluer et obtenir des promotions afin de monter en grade et de progresser donc dans l'échelle hiérarchique d'autre part.

Ensuite, les principaux besoins en langue française relèvent de la compétence de l'écrit, puisque la majorité des tâches qu'un employé aura à effectuer, et ce dans tous les secteurs où nous avons mené notre enquête (service finance et comptabilité, banque, bureau de comptabilité), sont relatives à la rédaction de rapports, de comptes-rendus ; à remplir des formulaires, et parfois bien sûr il sera amené à les lire tout d'abord pour y répondre.

Enfin, concernant la compétence de l'oral, elle n'est pas toujours sollicitée, puisque dans la majorité des cas, les employés discutent entre eux ou avec les clients dans leur langue maternelle ou ont recours à l'alternance codique, un mélange d'arabe dialectal et de français, principalement pour les termes techniques spécifiques au domaine de l'économie. Rares sont les cas où ils doivent tenir un discours en français, et ce lorsqu'ils occupent un poste très haut dans l'échelle hiérarchique, car les réunions peuvent se tenir en français, mais également lorsqu'ils ont affaire à des clients étrangers. Dans ce cas de figure, une autre composante est à prendre en considération : c'est la dimension culturelle.

4- Recueil des documents authentiques

Par la suite, nous sommes retournés sur le terrain afin de poursuivre nos investigations, et ce, au sein des différents établissements qui nous avait accueillis, afin d'affiner notre recherche, car il fallait également récolter les différents documents authentiques utilisés, pour, après analyse, les exploiter lors de l'élaboration d'activités didactiques.

Cependant, cette tâche s'est avérée complexe, vu le caractère confidentiel des documents à collecter. Le secret professionnel prime. Mais cela nous a tout de même permis de récolter des documents authentiques qui ont servi de base à la proposition de quelques activités didactiques dont l'objectif est de préparer les étudiants, à travers des simulations et des jeux de rôle dans des situations réelles, à se projeter dans leur avenir professionnel.

D'ailleurs, voici un exemple d'une fiche d'analyse à exploiter lors d'un cours de spécialité en économie, afin d'immerger les étudiants dans le bain professionnel.

5- Proposition d'exemple d'une activité

Objet : Accord d'un prêt personnel immobilier.

Objectifs :

- Rédiger un compte rendu avec décision favorable ou défavorable à l'accord d'un crédit personnel immobilier.
- Exploiter la fiche d'analyse présentée ci-dessous pour décrire le projet du client et exploiter ces données pour fournir des arguments pertinents.

Identité Emprunteur		Co Emprunteur	
Nom Prénoms	██████████ épouse ██████████	Nom Prénoms	
Date de Naissance	20/07/19██	Date de Naissance	
Adresse : Cité EL HIDHAB	logts BT ████ N ████ - Sétif	Adresse :	
Tél	██████████	Tél	

Situation Emprunteur		Situation Co Emprunteur	
Situation familiale	Marié.	Situation familiale	
Profession	Enseignant.	Profession	
Gérant Actionnaire	38 794.45 DA	Gérant Actionnaire	
Salaire		Salaire	
Revenu		Revenu	
Autre		Autre	
Charges		Charges	
Loyers		Loyers	
Remb. Emprunts		Remb. Emprunts	

Estimation du Prêt		
Coût du Bien Financé		1 244 910.00 DZD
Adresse du Bien Financé	Cité EL HIDHAB Promotion ██████████ N° ██████ BT ████ - Sétif	
Titre de propriété disponible	Oui ☒ Non ☐	
Mise de fonds	Apport personnel	50 % (624 910.00 DZD)
	Aide CNL	
Conditions du prêt	Montant	620 000.00 DZD
	Durée	60 MOIS (dont un mois de différé)
	Taux	8.8 % HT
	Commission	
	Mensualité	13 437.03 DZD

Madame X se présente à la banque où vous travaillez et vous êtes chargé de la prendre en charge. Elle souhaite obtenir un prêt personnel immobilier afin de réaliser des travaux d'aménagement au niveau de son appartement dont elle est propriétaire. Elle vous fournit toutes les informations nécessaires pour l'étude de son dossier que vous avez noté en complétant la fiche destinée à cet effet.

Précisons qu'il s'agit d'une cliente de la banque depuis le 12.05.2008 et qu'elle a déjà bénéficié d'un prêt Bien être d'un montant de 270 000.00 DA. Portant à votre connaissance qu'aucun incident concernant le remboursement de ce premier crédit n'a été recensé et qu'il ne lui reste qu'une traite à payer.

A partir de cette fiche d'analyse et des données dont vous disposez, rédigez un compte-rendu dans lequel vous allez décrire la situation financière de la cliente, utiliser des arguments pertinents à partir des informations y figurant pour aboutir à une conclusion favorable ou défavorable à l'octroi de ce crédit personnel immobilier.

Conclusion

Au terme de cette étude, la biangulation méthodologique utilisée (questionnaire et entretiens) a apporté des éclairages quant à la complexité du phénomène de la formation professionnalisante en langue étrangère. L'analyse quantitative des deux outils d'investigation a permis d'identifier les principaux besoins des étudiants et les attentes auxquelles ils aspirent vis-à-vis des cours de français. Après avoir conduit de longues investigations auprès des acteurs de l'apprentissage et au sein de quelques milieux professionnels, à l'instar de banques des secteurs étatique et privé, d'entreprises économiques et des professionnels en gestion comptabilité, nous pouvons affirmer, qu'il est primordial pour ces étudiants en économie de maîtriser un certain nombre de compétences en langue française pour pouvoir exercer sereinement un emploi relevant d'un secteur dont le principe de fonctionnement est la finance et la comptabilité.

En effet, dans un premier temps, la plupart des débouchés professionnels auxquels aspire notre public trouvent leur faisabilité dans le fonctionnement de la langue de travail qui est le français, plus particulièrement à l'écrit. Les étudiants, futurs professionnels, seront amenés à rédiger des rapports, des compte-rendu, des e-mails, à remplir des formulaires et bien d'autres tâches spécifiques.

De plus, nous pouvons affirmer qu'un enseignement-apprentissage du français de spécialité peut contribuer à la transmission de savoirs en économie, puisque cela leur permettra de les préparer aux différentes situations de communication auxquelles ils seront confrontés au sein du milieu professionnel. Ceci dit, « *les cours de FOS ont pour mission, entre autres, d'aider l'apprenant à mieux se préparer au marché du travail tout en accélérant sa carrière professionnelle. Ainsi, on considère l'apprentissage du FOS comme « un capital ».* » (Merzouk, 2020 : p. 177)

Par ailleurs, « *en matière d'enseignement du FOS, la tâche est davantage axée sur la production de discours oraux et/ou écrits conformes aux discours professionnels en circulation* » (Mourlhon-Dallies, 2008 : p. 65), d'où l'importance de la didactisation des documents authentiques recueillis et de leur exploitation avec le public cible.

En somme, nous avons essayé de montrer l'apogée de la langue française en tant qu'outil primordial pour la transmission des savoirs en sciences économiques vu le nombre de débouchés qui

nécessitent une bonne maîtrise de celle-ci pour pouvoir exercer un emploi relevant du domaine en question. D'où l'importance d'un enseignement efficient de la langue. Nous pensons dès lors qu'il est nécessaire de fusionner la formation académique universitaire et les pratiques professionnelles authentiques selon une approche ingénierique, pilotée par des formateurs ayant fait leurs preuves dans la formation des formateurs en FOS. Ce processus trouvera sa faisabilité dans une approche faisant valoir le savoir-agir impliquant une maîtrise des connaissances spécifiques sur l'environnement professionnel, c'est-à-dire en matière d'adaptabilité et d'intégration, du savoir-faire relationnel, en termes des possibilités de coopération et d'ouverture sur l'autre et du savoir-faire cognitif selon que le formé soit capable de prendre des décisions en fonction des situations de communication, voire professionnelles qui se présente devant lui.

Même si nous n'avons pas pu tout exploiter dans cet article, il semblerait fructueux, d'après les résultats obtenus, d'opter pour un autre protocole expérimental afin d'élucider d'autres obstacles et difficultés en corrélation directe avec la formation professionnalisante en langue française, au sein des sciences économiques.

Bibliographie

BOURIDANE Hadj, (2019), « Le français langue de travail dans les établissements bancaires en Algérie », in, *Pratiques et Didactique*, vol. 2, n°1, pp. 57-75.

EURIN BALMET Simone et HENAO DE LEGGE Martine, (1992), *Pratiques du français scientifique. L'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, Hachette, Paris.

LEHMANN Denis, (1993), *Objectifs spécifiques en langues étrangères*, Hachette, Paris.

MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal, (2004), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, Paris.

MERZOUK Samira, (2020), « D'un enseignement général du FLE vers des enseignements spécifiques à l'université de Sétif : une transition sans formation des formateurs », in, *A la recherche des compétences des enseignants de LS*, Peter Lang.

MOURLHON-DALLIES Florence, (2008), *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Didier, Paris.

Annexes

Questionnaire adressé aux étudiants (pré-enquête)

- Sexe : ☐ Masculin. ☐ Féminin.
- Age : ☐ entre 17 et 25 ans.
☐ entre 25 et 35 ans.
☐ 35 ans et plus.

1- Pendant combien d'années avez-vous étudié la langue française ?

ans.

2- Aimez-vous étudier la langue française ? (Choisissez une seule réponse)

- ☐ Pas du tout.
- ☐ Un peu.

☐ Beaucoup.

3- Estimez-vous votre niveau en français :

☐ Très bon.

☐ Bon.

☐ Moyen.

☐ Élémentaire (faible).

4- A l'issue de votre licence, à quel métier vous destinez-vous ?

.....

5- Aurez-vous besoin d'avoir recours au français dans ce métier ?

☐ oui. ☐ non.

6- Dans le module de français, voulez-vous apprendre :

☐ Le français en général.

☐ Un français technique (spécifique à votre spécialité).

7- Apprendre le français vous est (sera) utile pour :

☐ Accéder à la documentation écrite en langue française.

☐ Vous préparer au monde professionnel.

☐ Autre (précisez)

8- Qu'attendez-vous du module de français (que voulez-vous apprendre) ?

☐ À parler.

☐ À comprendre quelqu'un qui parle en français.

☐ À écrire (produire) un texte.

☐ À comprendre un texte écrit.

9- Le volume horaire consacré au module de français (1h/30 par semaine) vous paraît-il suffisant ?

☐ oui. ☐ non.

10- Quels avantages comporte votre présence aux cours dispensés par votre enseignant ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux acteurs du monde professionnel

- 1- Quels sont les postes qui peuvent être confiés à un employé titulaire d'une licence en sciences économiques ?
- 2- Quelles tâches devra-t-il accomplir qui impliquent l'utilisation de la langue française ?
- 3- Sera-t-il amené à lire et/ou à rédiger des documents en français ? Quel type de document ?
- 4- Sera-t-il amené à s'exprimer ou à faire des échanges verbaux en langue française ? Dans quelles situations ? Quel serait le sujet de discussion ? Qui seront ses interlocuteurs ? Sera-t-il confronté à des locuteurs natifs ?